

Perspectives de l'alimentation

LES MARCHÉS EN BREF



Mai 2014



REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de David Hallam, directeur; de Boubaker BenBelhassen, fonctionnaire principal; de Concepcion Calpe, économiste principale, et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal et chef d'équipe du rapport Perspectives de l'alimentation. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Claudio Cerquiglini, Julie Claro, Berardina Forzinetti, Grace Karumathy, David Mancini, Emanuele Marocco, Patrizia Masciana, Marco Milo et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Rita Ashton pour l'élaboration du rapport et le support administratif d'ensemble, ainsi qu'à Claudio Cerquiglini, pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques. L'équipe tient également à remercier Nancy Hart pour son aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN: 0251-155X (Version Imprimée)
ISSN 1564-2798 (Version web)

© FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

FAITS SAILLANTS

Les marchés alimentaires ont été particulièrement sensibles aux conditions météorologiques et aux tensions politiques dans la région de la mer Noire, entraînant une hausse de l'indice FAO des prix des produits alimentaires depuis le mois de février. Alors que la facture mondiale des importations alimentaires pourrait se stabiliser à 1 290 milliards d'USD, les dépenses consacrées aux produits d'origine animale devraient augmenter, soutenues par la hausse des volumes d'échanges et des prix.

BLÉ

Ces derniers mois, les conditions météorologiques et les tensions géopolitiques ont fait grimper les prix du blé sur les marchés internationaux. Cependant, les premières perspectives concernant l'offre et de la demande de blé au cours de la campagne de commercialisation 2014/15 indiquent une situation globalement équilibrée. Les stocks mondiaux devraient rester à des niveaux relativement confortables en dépit d'une baisse prévue de la production mondiale de blé.

CÉRÉALES SECONDAIRES

En raison d'un léger recul de la production mondiale de céréales secondaires, les stocks devraient être sollicités pour répondre à la demande prévue au cours de la campagne 2014/15. Ce resserrement ne devrait pas être une source de préoccupation pour autant que les prévisions actuelles concernant la production se matérialisent et que les flux commerciaux ne subissent pas les répercussions des tensions dans la région de la mer Noire.

RIZ

Le commerce international du riz pourrait atteindre un nouveau record en 2014, sous l'effet d'achats accrus des importateurs traditionnels, stimulés par la baisse des prix mondiaux. Cette situation, conjuguée à la possibilité d'un retour du phénomène El Niño pendant le deuxième semestre de 2014, pourrait contribuer à inverser la chute des prix du riz de type Indica, observée ces douze derniers mois.

GRAINES OLÉAGINEUSES

Les indicateurs de base du marché des huiles et des farines devraient s'améliorer en 2013/14, grâce à une production record de graines oléagineuses. Néanmoins, les prix se sont raffermis, du fait d'un équilibre précaire aux États-Unis, d'un ralentissement de la croissance de la production d'huile de palme, et de baisses successives des estimations concernant la production de soja.

SUCRE

La production mondiale de sucre devrait enregistrer un léger recul en 2013/14, mais elle devrait suffire à couvrir la consommation mondiale prévue et à reconstituer les stocks mondiaux. Le commerce mondial du sucre devrait toutefois progresser de manière significative en 2013/14, sous l'effet de la croissance de la demande des pays importateurs traditionnels.

VIANDE

La production mondiale de viande devrait augmenter modérément en 2014. Les prix internationaux sont restés à des niveaux historiquement élevés depuis le début de 2011 et, bien que l'évolution des prix diffère en fonction des types de viande, il n'y a dans l'ensemble aucun signe de fléchissement.

PRODUITS LAITIERS

Les prix internationaux des produits laitiers ont reculé en mars et ont connu une baisse encore plus forte en avril, ramenant ainsi les prix à leur niveau d'il y a un an. La production de lait ne cesse de croître dans de nombreux pays.

POISSON

Une reprise de la demande sur les marchés traditionnels combinée à des pénuries de l'offre pour un certain nombre d'espèces d'élevage ont stimulé le niveau global des prix. L'arrivée probable du phénomène El Niño en 2014 pourrait réduire les captures de petits pélagiques d'Amérique du Sud et entraîner une hausse des prix des farines de poisson et des produits destinés à l'alimentation des animaux.

DOSSIER SPÉCIAL Légumineuses

"En décembre 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2016 « Année internationale des légumineuses ». Ce choix important aura probablement des effets durables sur le marché mondial des légumineuses et devrait permettre d'attirer l'attention sur un groupe de produits qui a été jusqu'à présent sous-évalué, malgré des qualités nombreuses et appréciables".

DOSSIER SPÉCIAL Surveillance des cultures GEOGLAM

"À la demande des partenaires du système AMIS, le projet GEOGLAM axé sur la surveillance des cultures a développé une série de cartes et de produits cartographiques sur l'état des cultures. Il s'agit notamment de cartes de synthèse qui fournissent des informations sur les quatre cultures au sein d'une même carte, ainsi que des cartes et des diagrammes sur la situation de chacune des cultures".

MARCHÉS EN BREFF

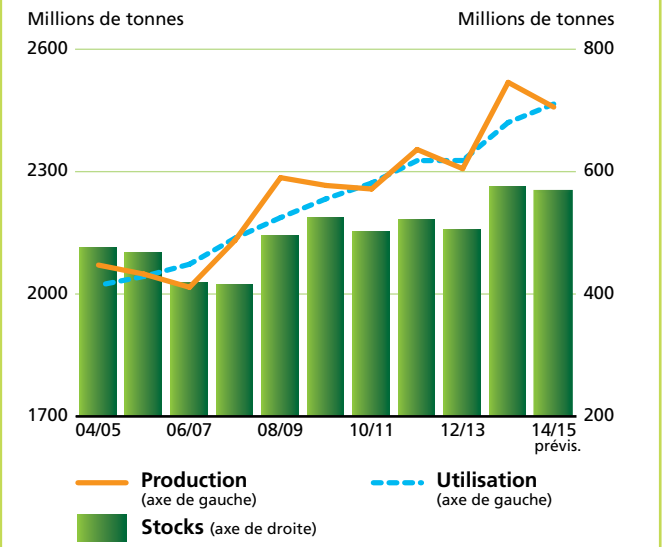
CÉRÉALES

Malgré une baisse prévue par rapport au niveau record de l'année dernière, la production mondiale de céréales en 2014 devrait néanmoins constituer la deuxième plus importante récolte jamais effectuée. D'après les premières prévisions de la FAO, sur la base de l'état des cultures déjà en terre et des intentions de semis pour le reste de l'année, la production céréalière mondiale en 2014 devrait atteindre environ 2 458 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit une baisse de 2,4 pour cent par rapport à 2013, en supposant des conditions météorologiques normales pour le reste de la campagne. Ce repli devrait être principalement imputable à un recul de la production de blé et de céréales secondaires. L'utilisation totale de céréales au cours de la nouvelle campagne (2014/15) devrait augmenter de 1,9 pour cent, alors que la croissance de l'utilisation avait été de 4,0 pour cent en 2013/14. Ce ralentissement s'explique par une augmentation modérée de l'utilisation des céréales à des fins industrielles et par une hausse modeste de l'utilisation des céréales pour les produits destinés à l'alimentation animale. Les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes se terminant en 2015 devraient s'établir à 566 millions de tonnes, soit une baisse de 1,4 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture relativement élevés. La diminution devrait concerner les céréales secondaires, alors que les stocks de blé pourraient augmenter modérément et que les réserves de riz devraient rester stable. Le léger recul prévu des réserves mondiales ne devrait pas beaucoup modifier le rapport stocks-utilisation en 2014/15 par rapport à 2013/14. Selon les premières prévisions de la FAO, le commerce mondial de céréales en 2014/15 pourrait se contracter de 1,5 pour cent par rapport au record estimé en 2013/14. Ce recul devrait être principalement le fait d'un repli des échanges de maïs, mais également d'orge et de blé. En dépit d'une situation de l'offre et de la demande généralement favorable, les prix internationaux du blé et du maïs ont augmenté de façon significative au cours des dernières semaines, en raison des conditions météorologiques et des tensions dans la région de la mer Noire. Ces mêmes facteurs pourraient jouer un rôle déterminant dans l'évolution des prix au cours du deuxième semestre 2014. En revanche, les prix du riz ont fléchi, en particulier de la variété Indica, en raison de l'abondance de l'offre et d'une concurrence accrue entre les exportateurs.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Paul.Racionzer@fao.org

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	2 307.3	2 518.8	2 458.2	-2.4
Commerce²	310.2	335.7	330.8	-1.5
Utilisation totale	2 327.3	2 420.6	2 465.7	1.9
Alimentation	1 075.2	1 092.0	1 108.2	1.5
Fourrage	802.1	858.2	882.8	2.9
Autres utilisations	449.9	470.3	474.8	1.0
Stocks de clôture	502.7	573.9	565.8	-1.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	152.1	152.7	153.4	0.5
PFRDV ³ (kg/an)	149.0	149.9	151.1	0.8
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	20.8	23.3	22.7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	16.9	18.4	17.7	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)				
	2012	2013	2014 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avt 2013 %
	236	219	199	-16.6

¹ Riz en équivalent usiné.

² Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.

³ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

BLÉ

La production mondiale de blé en 2014 est estimée à environ 702 millions de tonnes, soit 1,9 pour cent de moins que le record de l'an dernier, mais le deuxième plus important volume jamais récolté. L'essentiel de cette réduction devrait survenir au Canada, même si l'Australie, le Maroc, la République arabe syrienne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis pourraient également voir leur production diminuer. L'Argentine, le Brésil, l'Inde, le Mexique et le Pakistan devraient quant à eux enregistrer une hausse de la production, sans toutefois compenser la diminution enregistrée ailleurs dans le monde.

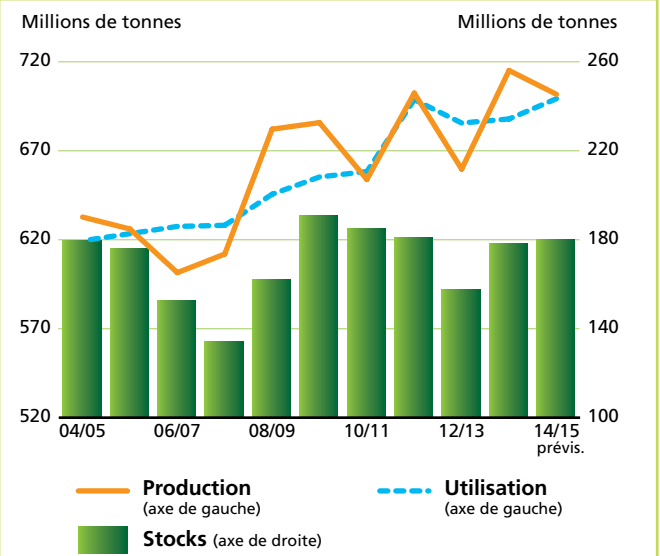
Après avoir atteint un niveau record en 2013/14, le commerce international devrait légèrement fléchir au cours de la nouvelle campagne de commercialisation (2014/15). Il devrait s'établir à 149,5 millions de tonnes, soit seulement 1 million de tonnes de moins qu'en 2013/14. La forte demande émanant de certains pays asiatiques explique principalement le maintien du haut volume des échanges en 2014/15, même si les importations, dans l'ensemble, pourraient enregistrer un léger recul dans la région. En revanche, les achats de l'UE devraient augmenter. Bien qu'en recul, les disponibilités exportables des principaux pays exportateurs devraient suffire pour répondre à la demande d'importation prévue. Une reprise des exportations en provenance d'Argentine pourrait compenser une baisse des livraisons de l'UE. À moins d'une évolution imprévisible de la situation dans la région de la mer Noire, les exportations de blé de l'Ukraine devraient demeurer stables autour de leur niveau de 2013/14.

L'utilisation mondiale de blé en 2014/15 devrait croître de 1,7 pour cent et s'établir à 699 millions de tonnes, soutenue par la hausse de la demande pour l'alimentation humaine et animale. Les stocks mondiaux de blé devraient atteindre près de 180 millions de tonnes à la clôture des campagnes se terminant en 2015, légèrement au-dessus de leurs niveaux d'ouverture. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation pourrait fléchir légèrement, tout en restant à un niveau relativement élevé de 25,2 pour cent. Les stocks détenus par les principaux pays exportateurs pourraient également diminuer, laissant envisager un resserrement de la situation de l'offre au cours de la nouvelle campagne. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les préoccupations relatives aux conditions météorologiques et aux tensions politiques ont fait grimper les prix internationaux du blé ces derniers mois.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Paul.Racionzer@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	659.7	715.1	701.7	-1.9
Commerce¹	140.8	150.5	149.5	-0.7
Utilisation totale	685.6	687.9	699.2	1.6
Alimentation	474.4	480.1	485.4	1.1
Fourrage	132.1	128.6	133.4	3.7
Autres utilisations	79.0	79.1	80.5	1.8
Stocks de clôture	156.9	177.5	179.5	1.1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67.1	67.2	67.2	0.0
PFRDV (kg/an)	46.1	46.1	46.1	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	22.8	25.4	25.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	14.1	15.3	14.2	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2012	2013	2014 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 %
	204	194	183	-11.7

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

³ Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

CÉRÉALES SECONDAIRES

Selon les premières prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires en 2014 devrait enregistrer une baisse de 3,9 pour cent par rapport à 2013. L'essentiel de cette diminution devrait survenir aux États-Unis, premier producteur mondial. Après une hausse de 10 pour cent en 2013/14, les premières prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de céréales secondaires au cours de la campagne 2014/15 s'élèvent à 142 millions de tonnes, en baisse de 2,7 pour cent par rapport au niveau record de 2013/14. La réduction des échanges commerciaux de maïs pourrait en partie expliquer cette baisse, même si le commerce de l'orge devrait également se contracter légèrement. La hausse prévue des exportations de maïs en provenance d'Argentine et des États-Unis devrait être compensée par une diminution des ventes en provenance du Canada, du Brésil, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine. Si les conflits territoriaux actuels n'entravent pas les échanges commerciaux, l'Ukraine pourrait rester le quatrième exportateur mondial de maïs, derrière les États-Unis, le Brésil et l'Argentine.

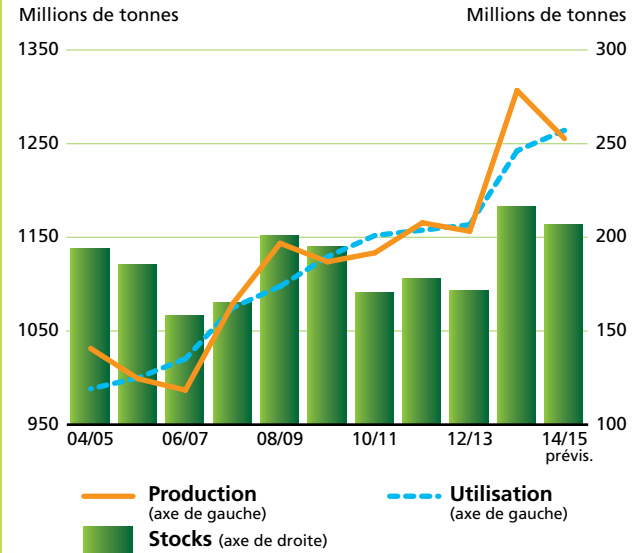
L'utilisation totale de céréales secondaires devrait augmenter de 1,8 pour cent en 2014/15, ce qui constituerait, pour la deuxième saison consécutive, une croissance supérieure à la tendance enregistrée ces dix dernières années. Cependant, la hausse prévue de l'utilisation est beaucoup plus faible que la progression estimée à 7 pour cent en 2013/14. Cela s'explique par la hausse prévue des prix, contrairement à la situation en 2013/14, lorsque la forte reprise de la production aux États-Unis avait entraîné une baisse significative des prix et ainsi contribué à stimuler la consommation. L'augmentation de la demande en 2014/15 pourrait provenir d'une croissance de l'utilisation du fourrage en Chine, en hausse de 8 pour cent par rapport à 2013/14, alors que l'expansion de l'utilisation industrielle devrait être moins prononcée que ces dernières années.

Les stocks mondiaux, à la clôture des campagnes de 2015, devraient s'établir à 206 millions de tonnes, en recul d'environ 4 pour cent (9 millions de tonnes) par rapport à leurs niveaux d'ouverture, en raison d'un repli prévu des réserves de maïs en Chine et aux États-Unis. Alors que le rapport stock mondiaux-utilisation pourrait enregistrer un léger recul, le rapport stock des principaux exportateurs-utilisation totale devrait rester stable autour de 12 pour cent, ce qui laisse envisager une situation relativement confortable concernant les disponibilités à l'exportation au cours de la nouvelle campagne.

Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org
Paul.Racionzer@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	1 156.4	1 306.7	1 255.4	-3.9
Commerce¹	132.2	146.0	142.0	-2.7
Utilisation totale	1 163.4	1 242.4	1 264.2	1.8
Alimentation	198.4	201.7	205.7	2.0
Fourrage	656.6	715.6	735.2	2.7
Autres utilisations	308.4	325.1	323.4	-0.5
Stocks de clôture	171.0	215.5	206.3	-4.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	28.1	28.2	28.5	1.1
PFRDV (kg/an)	39.7	39.8	40.2	1.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	13.8	17.0	16.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	8.4	12.1	12.1	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2012	2013	2014 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 %
	283	246	202	-28.7

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.
² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

RIZ

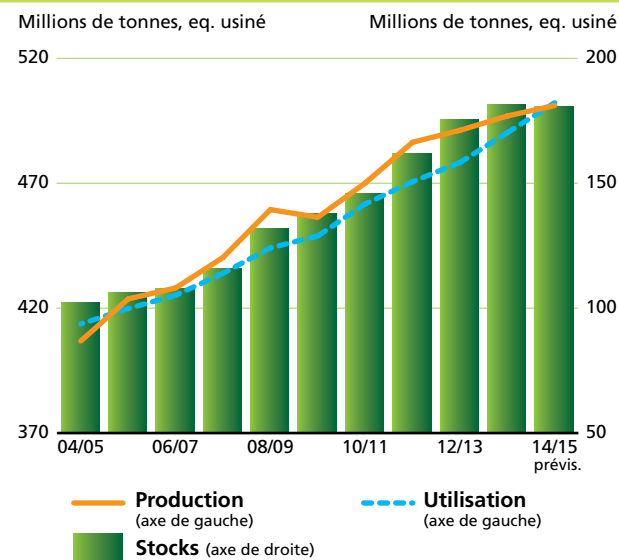
La croissance mondiale de la production de riz devrait être modérée en 2014, en raison de prix moins attractifs et d'un retour possible de perturbations climatiques dues à El Niño. La croissance devrait être particulièrement modeste en Asie, une région particulièrement exposée aux aléas climatiques. En outre, en Thaïlande, le repli des prix à la production pourrait être le principal facteur à l'origine d'une contraction des semis et de la production de riz. Les perspectives pour la campagne sont plus favorables en Afrique et dans les Amériques, où la production pourrait croître plus rapidement. Selon les prévisions actuelles, le commerce international de riz devrait nettement progresser au cours de l'année civile 2014 et atteindre un nouveau record, sous l'effet d'une offre abondante des pays exportateurs et d'achats accrus des importateurs traditionnels comme le Bangladesh, l'Indonésie et les Philippines.

Parmi les exportateurs, c'est la Thaïlande qui devrait bénéficier le plus de l'expansion des échanges commerciaux, vu que les cours du pays ont chuté à des niveaux proches de ceux de ses concurrents directs. Une demande intérieure croissante et des prix locaux élevés pourraient restreindre les expéditions en provenance d'Inde, sans pour autant lui faire perdre sa place de premier exportateur mondial. En raison de la performance modérée du secteur en 2014, la première depuis dix ans, la production mondiale pourrait être inférieure à l'utilisation, et provoquer ainsi une légère contraction des stocks mondiaux de riz reportés en 2015, la première de la décennie. Les cours internationaux du riz ont suivi des tendances divergentes ces quatre derniers mois, à la hausse dans le cas du riz Japonica, mais à la baisse dans le cas du riz Indica. Les perspectives pour les prochains mois restent très incertaines, notamment en raison d'un retour imminent du phénomène El Niño.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	491.2	496.9	501.1	0.8
Commerce ¹	37.2	39.3	39.2	-0.2
Utilisation totale	478.3	490.3	502.3	2.4
Alimentation	402.4	410.1	417.1	1.7
Stocks de clôture	174.8	180.9	180.1	-0.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	56.9	57.4	57.7	0.5
PFRDV (kg/an)	63.2	64.0	64.7	1.1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	35.7	36.0	35.1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	28.1	27.8	27.0	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2012	2013	2014 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avt 2013 %
	231	233	235	-1.0

¹ Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

² Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

GRAINES OLÉAGINEUSES

La production mondiale d'oléagineux devrait atteindre un niveau record en 2013/14, entraînant une croissance de la production de farines et d'huiles, à des taux supérieurs à la moyenne, à l'exception de l'huile de palme, dont la croissance de la production pourrait ralentir.

La situation des disponibilités intérieures devrait s'améliorer dans la plupart des principaux pays producteurs/exportateurs par rapport à l'année précédente, à l'exception de la situation aux États-Unis, où l'offre est limitée par la faiblesse des stocks de report.

La consommation mondiale d'huiles et de farines devrait continuer de croître, stimulée par une hausse de l'offre et par une demande croissante dans les pays en développement d'Asie. Toutefois, la consommation mondiale de farines pourrait croître moins vite que prévu, compte tenu de la fermeté inattendue des prix des farines et de la croissance des disponibilités de maïs sur le marché international. Concernant les huiles végétales, la demande supplémentaire émanant du secteur du biodiesel devrait contribuer à la croissance de la consommation.

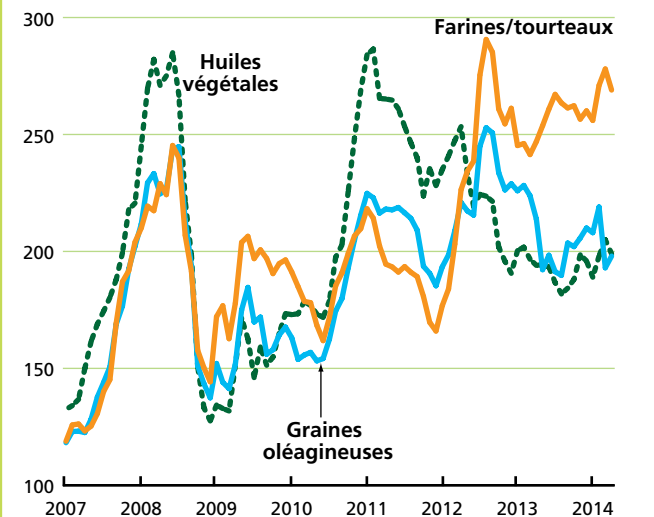
L'amélioration de la situation mondiale de l'offre et de la demande devrait entraîner une reconstitution des stocks mondiaux, notamment des farines d'oléagineux, à l'exception des stocks de farines de soja. En effet, ces derniers devraient continuer à reculer aux États-Unis, entraînant le rapport stock-utilisation du pays à un niveau historiquement bas. Quant aux huiles/matières grasses, le rapport stocks mondiaux-utilisation ne devrait progresser que dans une faible mesure par rapport au niveau peu élevé de la dernière campagne. La récente appréciation des prix des huiles végétales et la fermeté des cours des farines sur le marché doivent être considérées dans ce contexte. En ce qui concerne le commerce, les échanges mondiaux d'huiles et de matières grasses devraient croître modérément, tandis que le commerce des farines/tourteaux devrait enregistrer une forte croissance.

Sous l'effet de l'entrée de la récolte record de soja en Amérique du Sud sur le marché et d'un ralentissement probable de la demande d'importations de la Chine, la situation mondiale de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et de farines d'oléagineux devrait se détendre sensiblement dans les mois à venir. En revanche, les perspectives restent mitigées concernant les marchés des huiles végétales.

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
<i>millions de tonnes</i>				
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	455.9	481.9	509.4	5.7
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	184.6	189.4	201.1	6.2
Disponibilités	216.0	221.6	232.7	5.0
Utilisation	184.1	189.4	198.0	4.6
Échanges commerciaux	98.2	102.3	105.4	3.1
Rapport stocks utilisation (%)	17.5	16.7	17.3	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	10.3	9.0	9.6	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	111.3	119.6	126.9	6.1
Disponibilités	132.4	137.2	145.0	5.7
Utilisation	116.4	117.8	121.9	3.4
Échanges commerciaux	72.9	73.3	79.8	8.8
Rapport stocks utilisation (%)	15.2	15.4	18.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	5.9	7.9	9.6	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2012	2013	2014 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 %
Graines oléagineuses	224	207	204	-8.4
Farines d'oléagineux	241	255	268	9.6
Huiles	224	193	198	-0.4

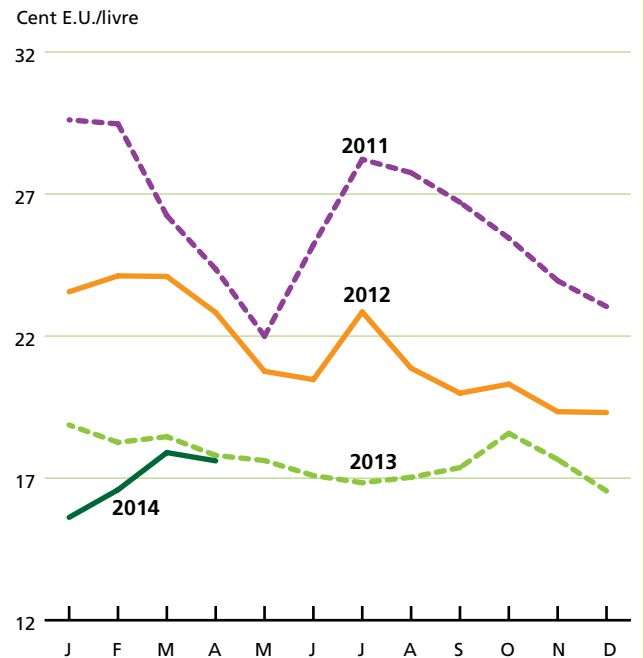
SUCRE

Les prix internationaux du sucre, à la baisse durant la majorité de 2013, se sont légèrement raffermis au début de 2014, en raison d'une sécheresse au Brésil, premier producteur et exportateur mondial de sucre. La chute des prix en 2013 s'explique par l'abondance des disponibilités exportables dans les principaux pays producteurs de sucre, suite à l'expansion des superficies cultivées de canne à sucre. En 2013/14, pour la quatrième campagne consécutive, la FAO estime que la production mondiale de sucre dépassera la consommation, même si l'excédent prévu devrait être moins important que les années précédentes. La production de sucre en 2013/14 pourrait, pour la première fois depuis 2008/2009, enregistrer un repli. Elle devrait cependant suffire pour couvrir la consommation mondiale et permettre une reconstitution des stocks mondiaux. Le recul de la production de sucre en Inde, dans l'UE, aux États-Unis et en Fédération de Russie devrait être principalement compensé par une augmentation de la production en Thaïlande, au Pakistan et en Afrique du Sud. La production au Brésil devrait fléchir, du fait de conditions météorologiques défavorables qui ont réduit les rendements de canne à sucre. La consommation mondiale de sucre devrait croître d'environ 2,3 pour cent en 2013/14, reflétant une hausse dans plusieurs pays en développement, qui devraient bénéficier de la baisse des prix du sucre sur les marchés intérieurs. Les échanges commerciaux devraient croître en 2013/14, en raison des achats accrus des importateurs traditionnels, stimulés par les prix abordables sur le marché international. Selon les premières indications pour la campagne 2014/15, le marché mondial du sucre devrait être plus équilibré et pourrait même afficher un léger déficit, à mesure que les producteurs réduisent la production en réaction à la baisse des prix internationaux du sucre.

Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

COURS MONDIAUX DU SUCRE



* Calculés par l'Accord international sur le sucre (AIS)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2011/12	2012/13 <i>estim.</i>	2013/14 <i>prév.</i>	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	175.2	182.4	182.0	-0.2
Commerce	52.5	53.5	56.8	6.2
Utilisation	169.8	173.9	178.0	2.3
Stocks de clôture	66.1	72.7	74.4	2.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	24.3	24.8	25.1	1.1
PFRDV (kg/an)	12.6	13.2	13.4	1.7
Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)	38.9	41.8	41.8	
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U./livre)				
	2012	2013	2014 <i>Jan-Avr</i>	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 <i>%</i>
	21.5	17.7	16.9	-7.7

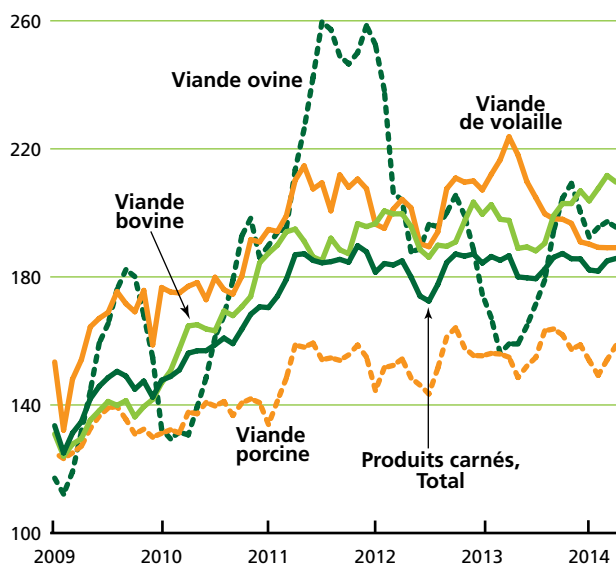
VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait enregistrer une croissance modeste en 2014. La production devrait atteindre 311,8 millions de tonnes, soit une augmentation de 3,3 millions de tonnes, ou 1,1 pour cent, par rapport à 2013. La croissance devrait être principalement concentrée dans les pays en développement, qui portent essentiellement la hausse de la demande mondiale.

Les cours mondiaux sont restés à des niveaux historiquement élevés ces trois dernières années. L'indice FAO des prix de la viande avoisinait les 186 points en avril 2014, un niveau stable par rapport à l'année dernière. La baisse du prix des aliments pour animaux a facilité un fléchissement des prix de la viande de volaille et de porc, tandis que les prix de la viande bovine et ovine sont restés fermes, du fait de disponibilités à l'exportation limitées.

Le commerce mondial de la viande devrait augmenter modérément et s'établir à 31,3 millions de tonnes, soit une hausse de 1,4 pour cent. À ce niveau, la croissance des échanges serait inférieure à la moyenne de ces dernières années, en raison de contraintes de production dans certains des principaux pays exportateurs. Il existe des différences marquées entre les types de viande : le commerce des viandes bovine et de volaille devrait croître tandis que les échanges des viandes de mouton et de porc devrait reculer. La volaille demeure le principal produit échangé avec 43 pour cent du marché total, suivie du bœuf, du porc et du mouton.

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2012	2013 <i>estim.</i>	2014 <i>prév.</i>	Variation: 2014 par rapport à 2013
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	304.2	308.5	311.8	1.1
Viande bovine	67.0	67.7	68.0	0.5
Volaille	105.4	107.0	108.7	1.6
Viande porcine	112.4	114.3	115.5	1.1
Viande ovine	13.7	13.9	14.0	0.5
Commerce	29.7	30.9	31.3	1.4
Viande bovine	8.0	9.1	9.4	3.5
Volaille	13.0	13.2	13.5	2.4
Viande porcine	7.5	7.4	7.2	-2.1
Viande ovine	0.8	1.0	1.0	-3.7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	42.9	42.9	42.9	-0.1
<i>Pays développés (kg/an)</i>	76.2	75.9	76.1	0.3
<i>Pays en développement (kg/an)</i>	33.5	33.7	33.7	0.0
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2012	2013	2014 <i>Jan-Avr</i>	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 %
	182	184	184	-1.0

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

Les cours internationaux des produits laitiers ont fortement reculé en avril 2014, affichant des niveaux proches de ceux d'il y a un an, suite aux indications d'un ralentissement du marché en mars. La situation actuelle s'explique principalement par les bonnes performances, dès l'ouverture, de la campagne de production de lait dans l'hémisphère Nord et une saison inhabituellement prolongée en Nouvelle-Zélande, qui se sont traduites par une hausse soudaine des disponibilités exportables. L'indice FAO des prix des produits laitiers s'est établi à 251 points en avril 2014, en baisse de 2,8 pour cent par rapport au même mois en 2013.

La production mondiale de lait en 2014 devrait croître de 2,1 pour cent et atteindre 783 millions de tonnes, soit un taux de croissance semblable à celui des années précédentes. L'Asie devrait concentrer l'essentiel de cette hausse, même si la production devrait augmenter dans toutes les régions.

Le commerce mondial de produits laitiers devrait continuer à progresser en 2014, compte tenu des perspectives favorables concernant la production de lait dans la plupart des grands pays exportateurs ainsi qu'à la forte demande au niveau mondial. Les échanges commerciaux devraient augmenter de 1,8 pour cent, un taux de croissance réduit par rapport à ces dernières années, et s'établir à 69 millions de tonnes d'équivalent lait.

En 2014, l'essentiel de la croissance de la demande mondiale devrait de nouveau se concentrer en Asie, avec notamment des prévisions d'achats accrus à destination de la Chine, de la République islamique d'Iran, de l'Indonésie et des Philippines. Ailleurs en Asie, l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Japon, Singapour, la Malaisie et la Thaïlande restent des marchés importants, mais le niveau de leurs importations ne devrait pas beaucoup évoluer et, dans certains cas, il pourrait même diminuer. La baisse des cours internationaux pourrait stimuler la demande d'importations dans l'ensemble de l'Afrique, en particulier à destination de l'Algérie, de l'Afrique du Sud et du Ghana. En Europe, la Fédération de Russie devraient accroître ses importations, sous l'effet d'une forte demande pour la fabrication de beurre et de lait écrémé en poudre (LEP).

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



Cet indice est calculé sur la base de la moyenne pondérée en fonction des échanges internationaux d'une sélection de produits laitiers représentatifs sur les marchés mondiaux.

APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2012	2013 <i>estim.</i>	2014 <i>prév.</i>	Variation: 2014 par rapport à 2013
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	762.3	767.2	783.2	2.1
Total commerce	65.4	67.9	69.1	1.8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	107.7	107.2	108.2	0.9
Pays développés (kg/an)	222.7	220.3	223.1	1.3
Pays en développement (kg/an)	75.3	75.4	76.3	1.1
Commerce - Part de la production (%)	8.6	8.8	8.8	-0.3
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2012	2013	2014 <i>Jan-Avr</i>	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 %
	194	243	266	17.4

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La reprise économique dans certains marchés traditionnels, comme les États-Unis et l'UE, a renforcé la demande globale de poissons et de produits de la pêche, qui est venue s'ajouter à l'intérêt d'achat déjà soutenu de nombreuses économies émergentes, comme le Mexique et le Brésil. Cependant, dans d'autres destinations traditionnelles telles que la Fédération de Russie et le Japon, la demande s'est affaiblie, sous l'effet de la dépréciation de leurs devises et d'une hausse de la TVA, qui ont entraîné un renchérissement des produits alimentaires et des importations.

Cette demande, associée à une pénurie de l'offre de certaines espèces d'élevage et sauvages, a stimulé les niveaux des cours mondiaux. Saumon, crevettes, pangasius et tilapia font partie des espèces issues de l'aquaculture les plus demandées, tandis que celles des pêches de capture sont les crevettes, les calmars, le poulpe et le hareng. En revanche, les prix étaient légèrement en repli pour le thon, le maquereau et la morue. Les crevettes restent la catégorie de produits de la mer qui rapporte le plus, même si, pour le moment, les importateurs semblent réticents à acheter aux niveaux actuels des prix, ce qui laisse penser que les cours pourraient quelque peu fléchir au cours des prochains mois.

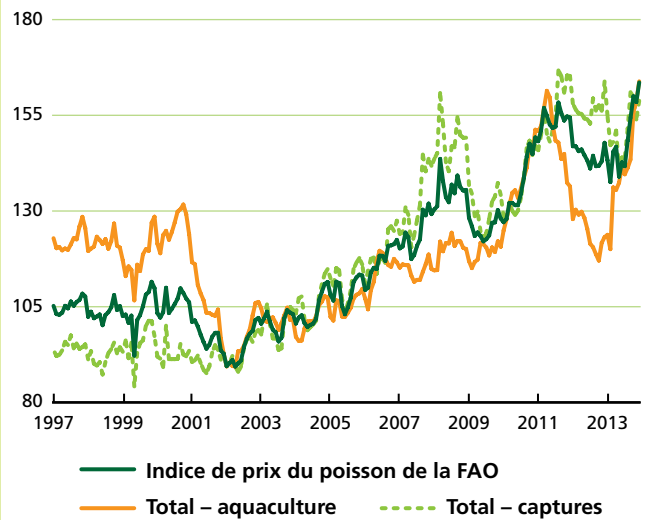
L'offre globale continue de croître grâce à la progression du secteur de l'aquaculture. Alors que la plupart des stocks de poissons sauvages sont désormais réglementés par des quotas annuels, les captures totales sont relativement stables d'année en année. Cependant, l'arrivée prévue d'El Niño en 2014 pourrait réduire les quotas pour les petites espèces pélagiques en Amérique du Sud et donc les prises totales. En conséquence, les prix de la farine de poisson et des produits destinés à l'alimentation animale pourraient augmenter, conduisant à une hausse des prix des intrants pour les secteurs de l'aquaculture, de l'élevage et de la volaille.

La consommation mondiale par habitant de produits de la pêche continue d'augmenter d'environ 2 pour cent par an et se rapproche rapidement d'une consommation annuelle de 20 kg par habitant. Cependant, de grandes différences régionales persistent en termes de niveaux de consommation. Ces disparités offrent des opportunités importantes pour les aquaculteurs locaux, qui ciblent de plus en plus les consommateurs nationaux plutôt que les marchés internationaux. La hausse de la production et de la consommation globale s'explique principalement par la vigueur des secteurs de l'aquaculture d'eau douce en Asie, en Amérique du Sud et centrale et en Afrique subsaharienne.

Contact:

Audun.Lem@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2012	2013 <i>estim.</i>	2014 <i>prév.</i>	Variation: 2014 par rapport à 2013
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	158.0	161.0	165.2	2.6
Pêches de capture	91.3	90.5	90.8	0.3
Aquaculture	66.6	70.5	74.4	5.6
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	129.2	136.0	141.8	4.2
Volume des échanges (poids vif)	57.4	57.6	57.8	0.3
Utilisation totale	158.0	161.0	165.2	2.6
Alimentation	136.2	140.9	144.6	2.6
Aliments pour animaux	16.3	16.4	16.6	1.2
Autres utilisations	5.4	3.7	4.0	9.6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	19.2	19.7	20.0	1.4
des pêches de capture (kg/an)	9.8	9.8	9.7	-1.5
de l'aquaculture (kg/an)	9.4	9.8	10.3	4.4
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2011	2012	2013 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2014 par rapport à Jan-Avr 2013 %
	144	148	162	13.2

INDICATEURS DU MARCHÉ

FACTURES DES IMPORTATIONS ALIMENTAIRES

La facture mondiale des importations alimentaires pourrait rester stable en 2014

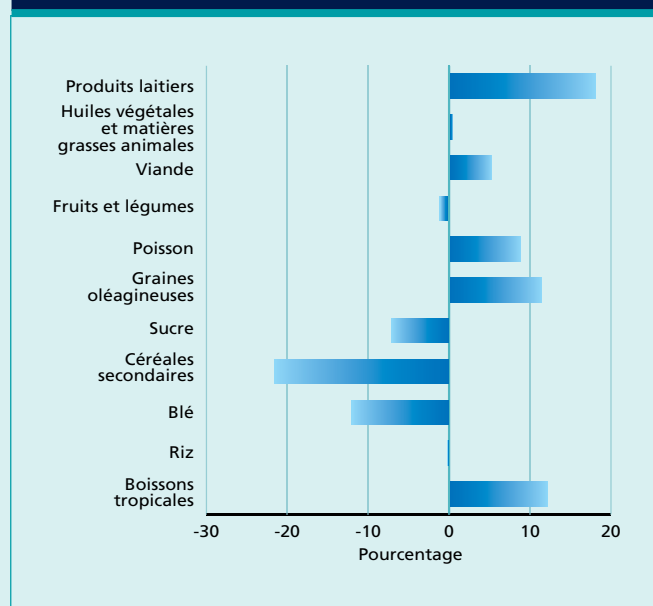
Les dépenses mondiales consacrées aux importations de denrées alimentaires devraient atteindre 1 290 milliards d'USD en 2014, soit un niveau proche du niveau révisé de l'an dernier, mais 6 pour cent au-dessous du record de 2012, niveau révisé. Pour la cinquième année consécutive, la facture mondiale dépasserait ainsi le cap des mille milliards de dollars.

La stabilité du coût des importations mondiales de produits alimentaires masque des évolutions très différentes selon les denrées importées. Les taux du fret, qui ne devraient pas enregistrer de variation significative par rapport à 2013, contribuent également à la stabilité des prix. Les denrées qui devraient subir les changements les plus importants sont les produits de la catégorie des protéines animales, notamment la viande, les produits laitiers et le poisson, dont la facture pourrait croître de 10 pour cent et atteindre environ 434 milliards d'USD. L'augmentation prévue de ces dépenses repose sur une croissance du volume des importations ainsi que sur la hausse des cours mondiaux, en particulier pour les produits laitiers. De même, la hausse des prix du café devrait se traduire par une augmentation de 12 pour cent des dépenses totales consacrées aux boissons tropicales.

En revanche, la baisse prévue des prix du sucre sur le marché international associée à un fléchissement de la demande d'importation pourraient se traduire par un recul de la facture des importations de 7 pour cent pour ce groupe de produits. Les dépenses consacrées aux importations d'huiles végétales devraient demeurer relativement stables par rapport à l'année dernière.

Pour ce qui est des céréales, la baisse des volumes d'importation, à l'exception du riz, et le fléchissement des prix pourraient se traduire par une baisse de 30 milliards de dollars de la facture des importations de céréales, soit un recul de 15 pour cent par rapport au niveau de 2013. La part des denrées alimentaires de base dans la facture des importations alimentaires continue de diminuer et devrait représenter moins

Évolution prévue des factures des importations alimentaires mondiales par type 2014 par rapport à 2013 (%)



de 13 pour cent de la facture mondiale en 2014, contre plus de 15 pour cent l'an dernier.

La stabilité de la facture mondiale des importations vivrières en 2014 devrait également concerner nombre des pays les plus vulnérables sur le plan économique, tels que ceux appartenant aux groupes des pays les moins avancés (PMA), des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) et des pays d'Afrique subsaharienne (hors Afrique du Sud). Les perspectives de récoltes abondantes dans ces pays en 2014, en particulier en ce qui concerne les denrées de base, devraient limiter leur dépendance à l'égard de l'offre étrangère. La hausse des prix internationaux des principaux produits primaires d'exportation, comme le café et le cacao, devrait améliorer les termes de l'échange des produits alimentaires et agricoles au profit des pays tributaires des produits de base.

Factures des importations vivrières totales et des principales denrées alimentaires (en milliards d'USD)

	Monde		Développés		En développement		PMA		PFRDV		Afrique Sub-saharienne	
	2013	2014 Prév.	2013	2014 Prév.	2013	2014 Prév.	2013	2014 Prév.	2013	2014 Prév.	2013	2014 Prév.
Total – Denrées alimentaires	1 287	1 290	762	771	524	519	38	36	132	127	44	43
Fruits et légumes	219	217	160	159	59	59	3	3	14	14	3	3
Céréales	196	165	79	67	117	99	14	11	39	33	15	13
Viande	132	144	96	104	36	39	1	1	7	7	5	5
Poisson	161	169	109	114	52	55	3	4	7	7	4	4
Produits laitiers	108	128	66	79	42	49	3	3	9	10	3	4
Huiles végétales et matières grasses animales	103	104	44	43	60	60	6	6	23	23	4	4
Graines oléagineuses	80	89	27	30	53	60			4	5	1	1
Sucre	48	45	24	23	24	23	4	4	11	10	3	3
Boissons tropicales	89	100	69	77	20	23	1	1	5	5	1	2

INDICES FAO DES PRIX

L'indice mondial des prix à la consommation alimentaire de la FAO reste stable¹

L'indice mondial des prix à la consommation des aliments suit l'évolution du coût du panier alimentaire mondial tel qu'indiqué dans le dernier bilan de la FAO sur la situation alimentaire mondiale (voir le site <http://faostat3.fao.org/faostat-gateway/go/to/download/FB/FB/F>).

Au début de l'année, l'indice a fortement augmenté, atteignant en mars son plus haut niveau depuis 10 mois, avant de fléchir légèrement en avril. Le renforcement de l'indice résulte d'une hausse des prix internationaux de la plupart des denrées alimentaires, en particulier des céréales, qui pèsent bien plus sur la consommation totale que sur les échanges (65 pour cent contre 27 pour cent). La récente convergence de l'indice des prix à la consommation avec l'indice FAO des prix des denrées alimentaires (FPI) s'explique par la hausse des cours des produits de l'élevage, qui ont un poids déterminant dans l'établissement du FPI.

L'indice FAO des prix des denrées alimentaires a reculé en avril

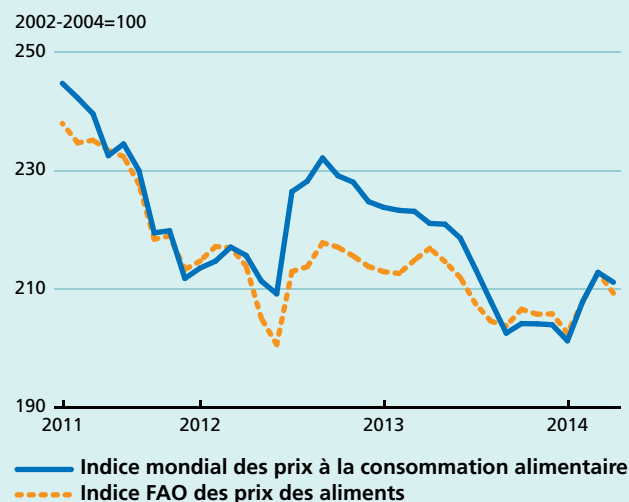
L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi à une moyenne de 209,3 points en avril 2014, soit une baisse de 3,5 points (ou 1,6 pour cent) par rapport à mars, et de 7,6 points (ou 3,5 pour cent) par rapport à avril 2013. La baisse constatée est principalement due à un net recul des prix des produits laitiers, même si les prix du sucre et des huiles végétales ont eux aussi accusé une baisse. En revanche, les prix des céréales et de la viande ont peu varié.

L'indice FAO des prix des céréales² s'est établi à une moyenne de 206,9 points en avril, soit seulement un point (ou 0,5 pour cent) de plus qu'en mars. Il demeure cependant 24 points (ou 10,3 pour cent) au-dessous de sa valeur d'avril 2013. La hausse, qui s'est poursuivie, a été moins prononcée que celles enregistrées en février et en mars, du fait que les conditions météorologiques aux États-Unis se sont améliorées et que les tensions en Ukraine ont eu peu d'impact sur les volumes exportés par ce pays.

¹ L'indice mondial des prix à la consommation alimentaire de la FAO est publié deux fois par an dans le cadre des Perspectives de l'alimentation.

² Les indices FAO des prix des produits alimentaires sont mis à jour chaque mois et sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>

L'indice mondial des prix à la consommation alimentaire de la FAO et l'indice FAO des prix des produits alimentaires (Avril 2011 - Avril 2014)



Les prix du riz ont eu tendance à s'affaiblir sur les différents segments du marché, à l'exception des variétés de riz parfumé, pour lesquelles ils sont restés stables.

L'indice FAO des prix des huiles végétales s'est établi à une moyenne de 199 points en avril, soit 6 points (ou 2,8 pour cent) de moins qu'en mars. La baisse de l'indice est due à l'huile de palme, dont les valeurs ont chuté après qu'on a appris que la demande à l'importation serait plus faible que prévue, en particulier dans l'Union européenne. Par ailleurs, les exportations de la Malaisie ont souffert d'une monnaie nationale qui reste très forte. L'huile de soja, en revanche, s'est légèrement appréciée du fait de la contraction persistante de l'offre mondiale de soja.

L'indice FAO des prix des produits laitiers s'est établi à une moyenne de 251,5 points en avril, soit un net recul (17 points ou 6,9 pour cent) par rapport à mars. Le marché de tous les produits laitiers a été touché par une réduction des achats de la Chine (principal importateur de lait entier en poudre et deuxième importateur de lait écrémé en poudre) et de la Fédération de Russie (principal importateur de beurre). En outre, les disponibilités exportables ont augmenté

Contact:

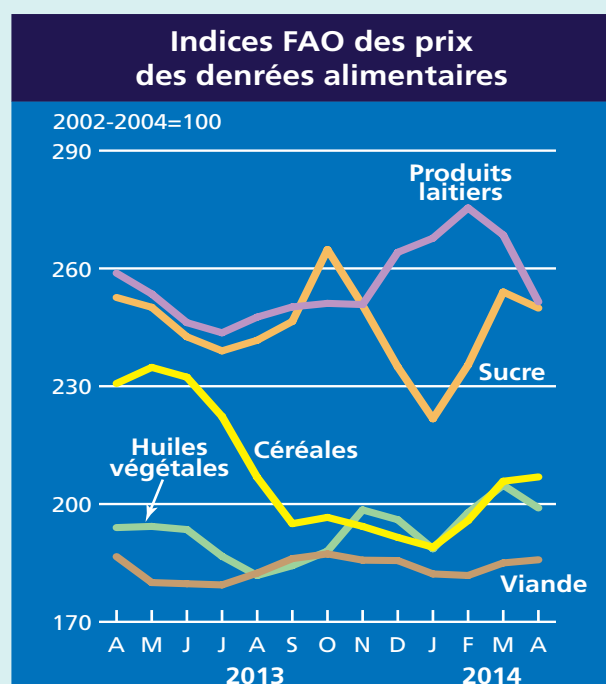
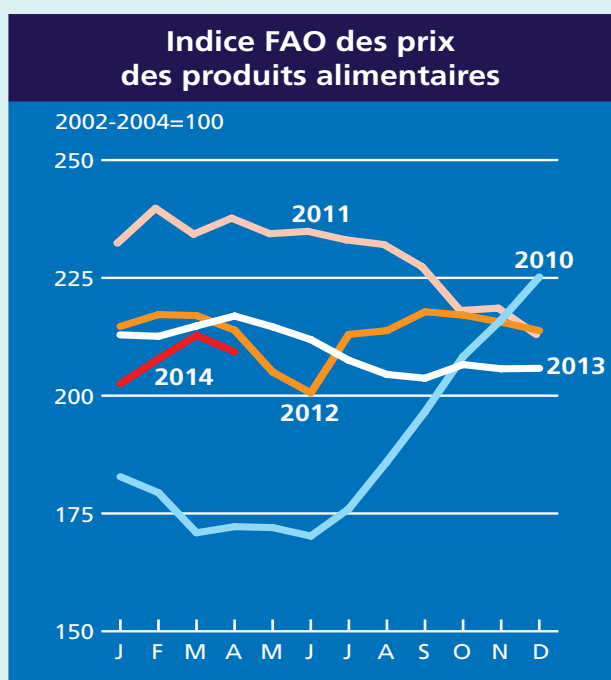
Adam.Prakash@fao.org

en raison d'un allongement de la campagne de production en Nouvelle-Zélande et d'un bon départ de l'année laitière dans l'hémisphère nord. Les prix de tous les produits laitiers se sont tassés, en particulier dans le cas du beurre et du lait en poudre.

L'**Indice FAO des prix de la viande** s'est établi à une moyenne de 185,8 points en avril, soit 0,8 point (ou 0,4 pour cent) de plus qu'en mars. Cette légère augmentation résulte d'une appréciation de la viande de porc, due notamment aux craintes soulevées par les effets du virus de la diarrhée épidémique porcine sur l'offre à l'exportation aux États-Unis. Les prix de la viande bovine, qui ont peu changé, s'approchent

cependant de niveaux historiquement élevés, la production australienne et américaine ayant souffert de la sécheresse. Les prix de la viande de volaille et de la viande ovine sont eux aussi restés stables.

L'**Indice FAO des prix du sucre** s'est établi à une moyenne de 249,9 points en avril, soit 4,1 points (ou 1,6 pour cent) de moins qu'en mars. De grandes quantités de sucre s'avérant disponibles dans les principales régions productrices, notamment la Thaïlande, l'Inde et l'Australie, les cours ont monté. Dans la plupart des pays producteurs, un temps généralement sec, qui devrait avoir pour effet de faire augmenter la teneur en saccharose, a aussi pesé sur les prix.



L'indice FAO des prix des aliments

	Indice des aliments	Viande ²	Produits laitiers ³	Céréales ⁴	Huiles végétales ⁵	Sucre ⁶	
2000	91.1	96.5	95.3	85.8	69.5	116.1	
2001	94.6	100.1	105.5	86.8	67.2	122.6	
2002	89.6	89.9	80.9	93.7	87.4	97.8	
2003	97.7	95.9	95.6	99.2	100.6	100.6	
2004	112.7	114.2	123.5	107.1	111.9	101.7	
2005	118.0	123.7	135.2	101.3	102.7	140.3	
2006	127.2	120.9	129.7	118.9	112.7	209.6	
2007	161.4	130.8	219.1	163.4	172.0	143.0	
2008	201.4	160.7	223.1	232.1	227.1	181.6	
2009	160.3	141.3	148.6	170.2	152.8	257.3	
2010	188.0	158.3	206.6	179.2	197.4	302.0	
2011	229.9	183.3	229.5	240.9	254.5	368.9	
2012	213.3	182.0	193.6	236.1	223.9	305.7	
2012	209.8	184.1	242.7	219.2	193.0	251.0	
2013							
2013	Avril	216.9	186.6	258.8	230.7	194.0	252.6
	Mai	214.6	180.0	253.5	234.8	194.3	250.1
	Juin	211.9	179.7	246.2	232.3	193.5	242.6
	Juillet	207.5	179.4	243.6	222.3	186.7	239.0
	Août	204.5	182.4	247.6	206.8	181.8	241.7
	Septembre	203.7	186.1	250.2	195.0	184.3	246.5
	Octobre	206.6	187.3	251.1	196.6	188.0	264.8
	Novembre	205.7	185.7	250.8	194.3	198.5	250.6
	Décembre	205.8	185.6	264.1	191.5	196.0	234.9
2014	Janvier	202.5	182.2	267.7	189.0	188.6	221.7
	Février	207.8	181.8	275.4	195.8	197.8	235.4
	Mars	212.8	185.0	268.5	205.8	204.8	254.0
	Avril	209.3	185.8	251.5	206.9	199.0	249.9

1 **Indice des prix des produits alimentaires:** établi à partir de la moyenne des indices de prix des 5 catégories de produits indiquées ci-dessus, pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories pour la période 2002-2004: au total 73 cotations de produits que les spécialistes de la FAO considèrent comme représentant les cours mondiaux des produits alimentaires sont incluses dans l'indice global. Chaque sous-indice est une moyenne pondérée des rapports des prix des marchandises incluses dans le groupe, la période de référence des prix étant calculée comme la moyenne pour les années 2002-2004.

2 **Indice des prix de la viande:** calculé à partir des prix moyens de quatre types de viande, pondérés en fonction de leur part moyenne dans les exportations mondiales pour la période 2002-2004. L'indice est établi à partir de deux cotations de viande de volaille, trois cotations de viande bovine, trois cotations de viande de porc et une cotation de viande ovine. Au total, 27 cotations de prix sont utilisées dans le calcul de l'indice. Lorsqu'il existe plus d'une cotation pour un type de viande donné, une simple moyenne est prise en compte. Les prix utilisés pour les deux mois les plus récents peuvent être des estimations et sujets à révision.

3 **Indice des prix des produits laitiers:** établi à partir de cotations du beurre, du lait écrémé en poudre, du lait entier en poudre et du fromage; la moyenne est pondérée en fonction de leur part moyenne dans les exportations mondiales pour la période 2002-2004.

4 **Indice des prix des céréales:** cet indice est calculé à l'aide de l'indice des prix du blé établi par le Conseil international des céréales (CIC), lui-même calculé comme la moyenne de 10 cotations différentes de blé, d'1 cotation à l'exportation de maïs et de 16 cotations de riz. Les cotations de riz sont regroupées en trois catégories: Japonica, aromatique et Indica. Au sein de chaque variété, une simple moyenne des prix relatifs des cotations utilisées est calculé; puis les moyennes des prix relatifs de chacune des trois variétés sont pondérées selon leur part (fixe) supposée dans les échanges commerciaux. Enfin, l'indice des prix du blé du CIC, converti pour la période 2002-2004, les prix relatifs du maïs et la moyenne des prix relatifs calculés pour le groupe de riz dans son ensemble, sont combinés en pondérant chaque produit selon sa part moyenne à l'exportation pour 2002-2004.

5 **Indice des prix des huiles végétales:** établi à partir de la moyenne de 10 huiles différentes pondérée en fonction de la part moyenne à l'exportation de chaque produit pour la période 2002-2004.

6 **Indice des prix du sucre:** prix figurant dans l'Accord international sur le sucre établi sous forme d'indice basé sur la moyenne des valeurs 2002-2004.

The image features a dense, colorful arrangement of various legumes. On the left, there are small, round lentils in shades of green, yellow, and brown. In the center, there are larger, round chickpeas in yellow and orange tones. On the right, there are kidney beans in white, light brown, and dark brown colors. The background is a solid dark blue. Overlaid on the center of the legume collage is a semi-transparent orange rectangle containing the text.

**Année
internationale
des légumineuses
2016**

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en français, en espagnol, en chinois, en russe et en arabe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport a été élaboré sur la base des données disponibles à la fin du mois d'avril 2014. La prochaine édition des *Perspectives de l'alimentation* sera publiée en octobre 2014.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
